



## S O C I É T É

## ∴ Des guides aux pays des mots

par Pol CHARLES  
docteur en philosophie et lettres

### « Thank you Satan » (Léo Ferré)

*Dictionnaire amoureux du diable* par Alain Rey ? Environ 300 entrées ; certaines, hermétiques : Azazel, Cambions, Grylles Pazuzu, Yezilis... Donc, « on se retrouve dans le monde des mots et des signes. » Le pied, pour un lexicographe célèbre et facétieux qui, assure-t-il, « se veut athée. »

Le diable mis à toutes les sauces : en Abaddon certains commentateurs modernes voient l'Antéchrist, quand les Témoins de Jéhovah reconnaissent le Christ. Mais : vous avez dit Antéchrist ? Ne faut-il pas dire Antichrist ? Alain Rey trouve du grain à moudre : « L'Antichrist serait quelqu'un ou quelque chose qui s'oppose au Christ [...], l'Antéchrist venant devant le Christ de manière à le cacher ou à le devancer. »

Vastes, très vastes sont les lectures et les curiosités *del rey*, et ce serait le diable si chacun n'y trouvait pas son bonheur ; la prospérité du mot « diable » atteste de l'omniprésence paradoxale de celui qu'on nomme ici Lucifer porteur de lumière, ailleurs Prince des Ténèbres. Le vocabulariste égrène les mots avec gourmandise, comme une diseuse de chapelet : démon, démonial, démoniaque, démonique, démonolâtrie, démonologie, démonomanie, démonopathie ; et les expressions : tirer le diable par la queue, crever l'œil du diable (= réussir en dépit de l'envie qu'on suscite).

Il faut, quand il s'agit d'autant de points de vue adoptés, se limiter ; disons, au champ littéraire. Dès le 13<sup>e</sup>, Rutebeuf met en scène un pacte avec le diable ; les écrivains et les poètes du diable, le dictionnaire en recense une cinquantaine, de saint Augustin à Cioran, sans oublier Dante, Cazotte, Defoe, Balzac, Baudelaire, Byron, Gogol, Goethe, Huysmans, Nerval, Rimbaud, Bernanos. Mais l'écrivain qui a sans doute le plus fréquenté le diable, c'est Dostoïevski, dont plusieurs personnages sont de vrais démons - Ivan Karamazov : le diable « est tout ce qu'il y a en moi de bas, [...] de lâche et de méprisable... » ; la légende du Grand Inquisiteur « met en scène le combat manichéen de Dieu et du diable... » Plus loin de nous, certains milieux catholiques n'ont pas hésité à mettre en familiarité le diable



Alain  
Rey



Dictionnaire  
amoureux  
du  
Diable

Plon



André  
Versaille  
AUTODICTIONNAIRE  
VOLTAIRE

omnibus



et Luther, auquel A. Rey voue une franche admiration : « l'un des esprits les plus élevés de son temps [...], mélange de spiritualité (trop) exigeante, de joie de vivre (trop) exubérante, de sens du débat intellectuel aiguisé... »

Si on goûte l'anecdote, on apprendra qu'un alchimiste et astrologue du XVI<sup>e</sup>, Cornelius Agrippa, est un personnage important dans *Harry Potter* ; que, pour Bakounine, « s'il est un diable dans toute l'histoire humaine, c'est ce principe de commandement » ; que le chiffre de la Bête de l'Apocalypse, 666, est celui obtenu (ce mécréant de Rey a vérifié !) au décompte des pages du ... *Satan* des Études carmélitaines (il n'y a pas de hasard) ; que Dante affubla ses personnages démoniaques de noms grotesques, Cagnazzo (sale clebs), Graffiaco (griffe-chien), Ciriato (cochon) ; que dans la Genèse Adam est l'objet, relève Rey, d'une ambiguïté : « Yavhé, ayant apparemment oublié qu'en tant qu'Elohim il avait déjà créé le couple humain, se met à endormir le mâle, à lui prélever une côte [...], puis construisant ou bâtissant ce greffon inattendu en femme. »

On laissera à André Gide, en qui Claudel disait voir Satan, le soin de conclure : « Il n'est pas d'œuvre d'art où n'entre la collaboration du démon. »

### **Autodictionnaire Voltaire :** contre la rage du dogme

Au seuil des 80 pages de ce qui se présente comme une « Préface inutile », figure ce conseil du préfacier : « je vous invite à sauter allègrement cette préface et à vous promener dans cet *Autodictionnaire*. » Allons-y donc à sauts et à gambades, avec l'auteur André Versaille, pour nous émerveiller de ce que Voltaire continue d'être très fréquentable, entraînant et si profondément humain : il y a chez lui de quoi faire amplement son miel. Lisons.

Et convenons de ce qui suit : il est profitable et doux de ne songer « qu'à l'amitié et à l'étude » ; il est affreux que la nature « ait empoisonné les plaisirs de l'amour [...] par une maladie épouvantable » (Voltaire visait la syphilis, lisons sida) ; il faut reconnaître nos dettes envers les Arabes (astronomie, chimie, médecine, algèbre, géographie) ; s'il est différé jusqu'à l'approche de la mort, le baptême permet de mourir vertueux ; pour se comprendre, il faut définir les termes, « ou jamais nous ne nous entendrons » ; lors des

saintes croisades, « tout ce qui n'était pas chrétien fut massacré » ; si on peut consentir à ce que les moines renoncent aux femmes, « c'est malheureux pour eux ; mais ils méritent ce malheur qu'ils se sont fait à eux-mêmes » ; la justice envers les femmes n'est pas toujours équitable, à croire « que ce sont les cocus qui ont fait les lois » ; il faut regarder la jeune fille « comme un être pensant dont il fallait cultiver l'âme, et non comme une poupée qu'on ajuste » ; on peut se moquer « de ces troupeaux de fainéants tondu, blancs, gris, noirs, chaussés, déchaux, en culottes ou sans culottes, pétris de crasse et d'arguments, dirigeant des dévotes imbéciles » ; il est étonnant « qu'aucun historien romain n'a parlé de ces prodiges » (dont est tissée la vie de Jésus) ; le concile de Latran (1215), inaugurant des pratiques immondes, ordonna que les Juifs « portassent une petite roue sur la poitrine, pour les distinguer des chrétiens » ; il est regrettable que « la plupart des princes, des ministres, des hommes constitués en dignité, n'ont pas le temps de lire ; ils méprisent les livres » - n'est-ce pas, Sarko ? - ; Montaigne, « philosophe parmi des fanatiques, et qui peint sous son nom nos faiblesses et nos folies, est un homme qui sera toujours aimé » ; « la plus belle fontaine de Bruxelles est un enfant de bronze [...] qui pisse continuellement de l'eau. »

Enfin, appelons de nos vœux la réalisation de cette prophétie : « la tolérance sera regardée dans quelques années comme un baume essentiel au genre humain. » Dans quelques années ?

« ... la méchanceté noire et hideuse, qui croupissait au milieu de miasmes délétères... »

Lautréamont, *Les chants de Maldoror*

Sous la houlette de L. Faggion et Ch. Regina, historiens de l'Université d'Aix-Marseille, 80 spécialistes de sciences humaines et sociales signent les 169 notices de ce *Dictionnaire de la méchanceté...* qui ne se veut pas un dictionnaire des méchants : l'ouvrage tente de « circonscrire le phénomène par ses causes et ses effets » - bref de « penser la méchanceté » à travers portraits historiques et mythologiques, et concepts (tyrannie, perversité, cruauté, entre autres).

Une enluminure du *Livre des merveilles* de Marco Polo représente, en son faux paradis, « Le Vieux de la Montagne », adorable vieillard fanatique qui, au XI<sup>e</sup> siècle, inventa les attentats suicides et terrorisa un empire situé dans l'Iran actuel :



ses sicaires, bourrés de haschich, étaient assurés de leur séjour posthume dans les jardins d'Allah. *Nihil novi sub sole...* Pol Pot, plus près de nous, fut lui égalitariste, son Angkar se chargeant d'éliminer deux millions de Cambodgiens pour instaurer l'égalité de la peur. Douch, prof de maths *in tempore non suspecto*, apporta sa pierre à l'entreprise : 12 380 exécutions.

Des méchants sont plus modestes : Bonnie and Clyde tuaient de sang-froid et braquaient des banques, mais la postérité préféra magnifier leur histoire d'amour, même si elle ne respecta pas leur souhait d'être inhumés ensemble. César Borgia apprit du *Prince* de Machiavel à pouvoir ne pas être bon, et Nietzsche le réhabilita, au prétexte que sa méchanceté n'était rien d'autre que la manifestation de sa volonté de puissance. On croise plus loin des ribambelles de brigands : au XVIII<sup>e</sup>, Mandrin, d'abord contrebandier puis voleur de grand chemin et assassin ; Capitaine Moneuse épouvanta le Hainaut ; plus tard, Cartouche inaugure la galerie des truands repentis - topo littéraire qui inspira le Gaston Leroux de *Chéri-Bibi*.

Le cinéma aussi raffole des méchants : la sulfureuse Cruella des *101 Dalmatiens*, le pasteur tueur de veuves incarné par un cauchemardesque Mitchum dans *La nuit du chasseur* de Ch. Laughton ; aussi Hitchcock confia-t-il à Truffaut que « plus réussi est le méchant, plus réussi sera le film. »

Si l'iconographie de l'ouvrage est époustouflante, on regrette que certaines contributions sacrifient à ce ton guindé qu'affectionnent hélas certains universitaires. Et on me permettra une méchanceté : l'orthographe est çà et là... méchante.

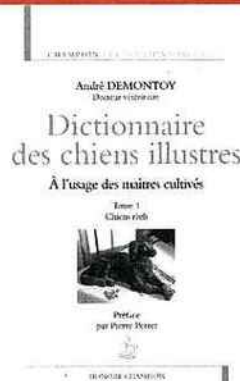
**Les kilts n'ont pas de fermeture éclair**

Si l'on passe outre à la fascination que l'auteur, qui ne dissimule guère sa misanthropie, éprouve pour le nauséabond, le crapuleux, le glauque, le stercoraire et le sadique, on pourra prendre je ne sais trop quel plaisir à cette encyclopédie du bizarre au titre explicite : *Malfaisances et incongruités de l'espèce humaine* par Martin Monestier qui s'avère, en ce domaine, le plus grand spécialiste *in the world* ; en témoignent, du même auteur, *Cannibales, Les poils, Histoire et bizarreries sociales des excréments, Histoire et techniques des exécutions capitales, Le crachat*, etc.

De 1 400 pages grand format, on peut retenir quelques gracieusetés. Sarah Bernhardt passait ses nuits dans son cercueil ; à sa mort, un farceur commenta : « Encore cette folie des planches ! » Les collectionneurs, dont Freud se méfiait, entretiennent des attachements tous azimuts : cordes de pendus, sifflets, puces, pots de chambre... Jean-Pierre Marielle se fendit un beau jour d'une délicieuse vacherie : « Le meilleur rôle d'Isabelle Adjani, c'est Woolite. » Mélenchon flingue le foot : « Je ne comprends pas que des milliers de smicards se déplacent pour aller voir des milliardaires taper dans un ballon. » Les fonctionnaires, qui sont gens imaginatifs, ont créé des impôts incongrus : sur le célibat, la couleur des moutons, les péchés. Quant aux législateurs, ils se sont surpassés : au Massachussets, il est illégal d'avoir un gorille sur le siège arrière de sa voiture, et en Floride, on ne peut péter en public après 18 heures. On clôture avec l'entrée Zoophiles : « Les Ecossais portent un kilt parce que les moutons peuvent entendre le bruit d'une fermeture éclair à plus d'un km de distance. »

### Dictionnaire des chiens illustres

Ce dictionnaire est d'un croyant : « Les chiens sont bons pour tout. [...] La guerre, les combats, la défense, la chasse [...], la garde des troupeaux [...], la traction [...], la course de vitesse [...], le travail, l'expérimentation animale mais aussi la quête des truffes. Surtout l'affection... » En l'occurrence, l'auteur n'est pas le seul croyant : « En janvier 2003, un chien nommé Torira a été consacré moine bouddhiste » au Japon ! Autant l'avouer : mécréant, je suis plutôt chat. Si on ne rencontre ni chats trouffions, ni chats flics, ni chats bêtes de cirque – c'est tout à leur honneur. Cependant, pour ne pas désobliger les amateurs de toutous, piochons le saugrenu, le cocasse, l'émouvant dans ce dictionnaire touffu, trop touffu : ainsi de la liste de tous les chiens (90) de la Maison-Blanche ; ainsi de l'index « Hommes et femmes de lettres – domaine francophone » aux 103 noms, parmi lesquels, curieusement, Truman Capote et Paul Léotaud (*sic*). Profitons plutôt de l'occasion pour adresser un coup de chapeau à l'excellent, discret mais ici abondamment cité, Roger Grenier ; regrettons par contre qu'un nettoyage hâtif du volume ait laissé subsister bien des obscurités : « la princesse Charlotte [...] aurait demandé, moyennant,



qu'il s'accouple à ses chiens trois toy spaniels tricolores » / « Pendant la bataille de, il accompagne des patrouilles... »

« Tout comme en Irak, les troupes anglaises et américaines ont utilisé des chiens, en particulier des chiens de détection pour se protéger des explosifs. » Les braves bêtes ont-elles survécu ? Déjà à Stalingrad, les Russes envoyaient des chiens kamikazes sous les chars allemands. J'espère qu'on a rendu à ces héros les honneurs militaires – les Anglais sont friands de ce genre de cérémonies ; ils furent aussi les délicats inventeurs du « rat killing (lâcher un chien dans une arène et compter le nombre de rats qu'il était capable d'exterminer en un temps record.) » Alfred Jarry, lui, se contenta d'enterrer son chien au cimetière d'Asnières (30 000 cabots). Y a-t-il un paradis pour les chiens ? Luther en assura ses enfants. Certains humains n'ont pas de ces attentions : en 1923, Bobbie traversa l'Amérique (4 500 km) pour rejoindre ses maîtres - qui n'en voulurent pas. Obama, lui, félicita personnellement Cairo, berger belge malinois qui participa à l'attaque du repaire pakistanais de Ben Laden. Quelqu'un rendit-il hommage à Bouraïa, le chien qui permit à Pavlov de démontrer l'existence des réflexes conditionnés ? ●

#### • REY, Alain

*Dictionnaire amoureux du diable / dessins*

d'Alain Bouldouyre -

Paris : Plon, 2013. - 975 p. ; 20 cm. - ISBN 978-2-259-21733-0 (Br.) : 29,40 €.

#### • VERSAILLE, André

*Autodictionnaire Voltaire.* -

Paris : Omnibus, 2013. - 622 p. ; 20 cm. - ISBN 978-2-258-10061-9 (Br.) : 31,70 €.

#### • FAGGION, Lucien et REGINA, Christophe (sous la direction de)

*Dictionnaire de la méchanceté.* -

Paris : Max Milo, 2013. - 381 p. ; 27 cm. - ISBN 978-2-315-00480-5 (Br.) : 55,70 €.

#### • MONESTIER, Martin

*Malfaisances et incongruités de l'espèce humaine.* -

Paris : Cherche-Midi, 2013. - 1400 p. ; ill. ; 28 cm. - ISBN 978-2-7491-1287-9 (Rel.) : 49,00 €.

#### • DEMONTOY, André

*Dictionnaire des chiens illustres.* -

Paris : H. Champion 2013. - (Les dictionnaires). - 571 p. ; ill. ; 21 cm. - ISBN 978-2-7453-2464-1 21 (Br.) : 29,00 €.